Méditation-Prière-Dimanche 15.11.2026

St. Albert le Grand

33e dimanche ordinaire

Première Lecture : 🕮 Proverbes **31** 10–31
Psaume : 🕮 Psaume **128** 1–5
Deuxième Lecture : 🕮 1Thessaloniciens **5** 1–6
Évangile : 🕮 Matthieu **25** 14–30



Demeurer en Lui …
Pour porter des fruits !

Lecture du livre des Proverbes Pr 31, 10-13.19-20.30-31

Une femme parfaite, qui la trouvera ?
Elle est précieuse plus que les perles !
Son mari peut lui faire confiance :
il ne manquera pas de ressources.
Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine,
tous les jours de sa vie.
Elle sait choisir la laine et le lin,
et ses mains travaillent volontiers.
Elle tend la main vers la quenouille,
ses doigts dirigent le fuseau.
Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre,
elle tend la main au malheureux.

Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ;
seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange.
Célébrez-la pour les fruits de son travail :
et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange !

Cette première lecture peut nous faire sourire et nous pouvons nous dire encore un texte sur les femmes et encore un texte qui veut la réduire aux petites besognes cachées.

Mais au moment que ce texte a été écrit les femmes n'avaient aucune considération sociétale, donc ce fut un bon début.

Mais nous pourrions aujourd'hui élargir ce texte qui nous parle des femmes aux hommes.

Je suis émerveillée et me laisse interpeller par ce texte.

Il me dit d'abord que nous sommes des êtres relationnels qui avons une mission communautaire pour faire grandir cette communauté en faisant **bien**, **consciencieusement** et **responsable** ce que nous avons à faire à la place qui est la nôtre.

Cette Parole m'interpelle au sens profond du « faire et vivre » quotidien **pour faire le bonheur des autres et le mien.**

Et la troisième interpellation qui s'adresse à moi c'est qu'il faut « faire » et BIEN faire ce qui est ma mission humaine là où je vis mais que cela ne suffit pas. Je suis appelée à le faire dans **ma juste relation** de créature vis-à-vis de Dieu, des autres et moi-même.

La Parole m'invite à ne pas rester centrée sur moi-même mais de me vivre et de vivre mes relations aux autres en puisant dans, et à partir de, la source profonde divine.

Seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange.

Seul, l'humain qui craint le Seigneur et vit dans cette cohérence, mérite la louange.

Prions pour nous-mêmes et pour l'humanité pour que nous découvrions et approfondissions notre vraie vocation humaine.

La crainte du Seigneur qui ici ne signifie **pas la peur** mais cet **émerveillement**, ce **frisson révérenciel** devant le Tout Autre divin qui nous appelle à devenir de plus en plus ses enfants et qui marche avec nous.

Trouver ou retrouver **notre juste place de créature** et tendre à y progresser et l'approfondir nous rend « heureux » nous dit le psalmiste.

Ps 127 (128), 1-2, 3, 4-5

R/ Heureux qui craint le Seigneur ! (Ps 127, 1a)

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni
l'homme qui **craint** le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniciens 1 Th 5, 1-6

Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur,
vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre.
Vous savez très bien que le jour du Seigneur
vient comme un voleur dans la nuit.
Quand les gens diront :

« Quelle paix ! quelle tranquillité ! »,
c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux,
comme les douleurs sur la femme enceinte :
ils ne pourront pas y échapper.
Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres,
ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur.
En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ;
nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres.
Alors, ne restons pas endormis comme les autres,
mais soyons vigilants et restons sobres.

A cette fin de l'année liturgique qui approche, la liturgie nous invite comme déjà dimanche dernier, à veiller, à être vigilants, à nous réveiller de notre assoupissement, notre ronronnement de : « continuons comme nous avons toujours fait ». Cette Parole nous secoue pour que nous sortions de notre torpeur et que nous nous laissions saisir par cette nouvelle vie offerte en Christ.

Devenons de plus en plus ce que nous sommes appelés à être : des fils et filles de lumière et d'amour qui illuminent et réchauffent leur entourage et l'humanité tout entière.

Soyons vigilants et restons sobres.

Alléluia. Alléluia.
Demeurez en moi, comme moi en vous, dit le Seigneur ;
celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit.
Alléluia. (Jn 15, 4a.5b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 25, 14-30

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples cette parabole :
« C'est comme un homme qui partait en voyage :
il appela ses serviteurs et leur confia ses biens.
À l'un il remit une somme de cinq talents,
à un autre deux talents,
au troisième un seul talent,
à chacun selon ses capacités.
Puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents
s'en alla pour les faire valoir
et en gagna cinq autres.
De même, celui qui avait reçu deux talents
en gagna deux autres.
Mais celui qui n'en avait reçu qu'un
alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le *maître* de ces serviteurs *revint*
et il leur demanda des comptes.
Celui qui avait reçu *cinq talents* s'approcha,
présenta cinq autres talents
et dit :
'Seigneur,
tu m'as confié cinq talents ;
voilà, j'en ai gagné cinq autres.'
Son maître lui déclara :
'Très bien, serviteur bon et fidèle,
tu as été fidèle pour peu de choses,
je t'en confierai beaucoup ;
entre dans la joie de ton seigneur.'
Celui qui avait reçu *deux talents* s'approcha aussi
et dit :
'Seigneur, tu m'as confié deux talents ;
voilà, j'en ai gagné deux autres.'
Son maître lui déclara :
'Très bien, serviteur bon et fidèle,
tu as été fidèle pour peu de choses,
je t'en confierai beaucoup ;
entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu *un seul talent* s'approcha aussi
et dit :
'Seigneur,
je savais que tu es un homme dur :
tu moissonnes là où tu n'as pas semé,
tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain.
J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre.
Le voici. Tu as ce qui t'appartient.'
Son maître lui répliqua :
'Serviteur mauvais et paresseux,
tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé,
que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu.

Alors, il fallait placer mon argent à la banque ;
et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts.
Enlevez-lui donc son talent
et donnez-le à celui qui en a dix.
À celui qui a, on donnera encore,
et il sera dans l'abondance ;
mais celui qui n'a rien
se verra enlever même ce qu'il a.
Quant à ce serviteur bon à rien,
jetez-le dans les ténèbres extérieures ;
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' »

Cet évangile nous interpelle, comme dans la première lecture, de nous comporter en personnes **responsables** qui font **fructifier** le trésor, le capital de la création et de l'amour qui nous a été confié.

La Parole nous demande de nous libérer de nos peurs et de vivre dans une relation de CONFIANCE et d'AMOUR. De prendre le capital divin et humain qui est le nôtre au sérieux et de le faire fructifier. L'antienne à cet évangile nous redit comme dans la première lecture où nous avons à puiser pour vivre cette relation juste.

DEMEURER EN DIEU, DEMEURER DANS L'AMOUR.

Bonne marche à nous tous.

Dora Lapière.